**LES FEMMES ET L A GUERRE,**

 **DE L’ANTIQUITÉ À NOS JOURS**

De nos jours, la guerre est encore perçue comme l’apanage des hommes uniquement. Pourtant, l’histoire nous montre qu’à travers les âges, les femmes ont joué un rôle dans les conflits armés.

**LES AMAZONES**

C’était une peuplade fabuleuse de femmes guerrières qui, selon les Grecs, habitait sur les rives de la mer Noire, dans le Pont, les montagnes du Caucase et aux environs de Trébizonde.

Leur courage et leur combativité nous ont été relatés par les auteurs de l’Antiquité (Homère, Hérodote, Eschyle…). C’est dans l’Iliade que les Amazones apparaissent pour la première fois en littérature.

Des fouilles archéologiques récentes près des rives de la mer Noire, ont permis de mettre en évidence des tombes de femmes guerrières enterrées avec leurs armes.

**BOUDICCA ou BOADICÉE (** née vers 30 et morte en 61) était une reine des Iceni, un peuple celte qui vivait dans la région de Norfolk, (actuelle Grande - Bretagne). Reine guerrière du premier siècle, elle dirigea la grande révolte des Bretons (Angleterre actuelle) contre l’occupant romain.

L’historien grec, Don Cassius, a brossé un portrait de Boudicca : ״*Grande, terrible à voir et dotée d’une voix puissante. Des cheveux roux flamboyants lui tombaient jusqu’aux genoux et elle portait une tunique multicolore et un épais manteau retenu par une broche. Elle était armée d’une longue lance et inspirait la terreur à ceux qui* *l’apercevaient*.״ Est-ce réel ?

Une statue la représentant sur son char fut érigée à proximité du pont de Westminster.

**ZÉNOBIE REINE DE PALMYRE**

Elle vivait au II ème siècle. Mariée à Odénat, un chef de tribu, le plus célèbre des princes de Palmyre, elle se battait à ses côtés contre les Perses et les Scythes.

Victorieux, Odénat reçut de l’empereur Gallien les titres d’Auguste et de Général de l’Orient, avant de périr assassiné en 267, à Emèse (nom dans l’Antiquité de la ville de Homs, à l’ouest de la Syrie actuelle.)

Zénobie, régente, prit alors le titre de "reine de l’Orient".

Pendant les cinq années de son règne, elle poursuivit les conquêtes, n’hésitant pas à se retourner contre ses alliés romains. L’Empire de Zénobie s’étendait de l’Euphrate à la Méditerranée.

Elle haranguait ses troupes, casquée d’or et bras nus. Palmyre sa capitale, devint la merveille du désert. Elle y fit édifier de luxueux monuments. Elle attira les poètes qu’elle aimait et des savants grecs. Elle avait pour ministre Longin le rhéteur, tout à sa dévotion.

Elle fut vaincue par Aurélien qui ravagea Palmyre au terme d’un siège meurtrier. Zénobie fut exilée à Rome. Plusieurs hypothèses relatent sa mort.

**SAINTE GENEVIÈVE**, patronne de Paris.

Elle est née vers 423 à Nanterre. Orpheline très tôt, elle voue sa vie à Dieu et à la charité. En 451, Attila et les Huns avancent sur Paris (Lutèce). Les habitants effrayés s’apprêtent à fuir. Elle n’a que 28 ans et grâce à sa force de caractère, elle réussit à les convaincre de ne pas céder à la panique et de résister à l’invasion par ces paroles célèbres : ״ *Que les hommes fuient, s’ils veulent, s’ils ne sont plus capables de se battre, nous les femmes prierons Dieu tant et tant qu’il entendra nos supplications.״*

En 480, la ville est assiégée par les Francs et la famine est proche : avec quelques compagnons, Geneviève remonte la Seine jusqu’à Troyes d’où elle rapporte des provisions.

Elle a sauvé Paris par deux fois et meurt en 512.

**DIHYA EL KAHINA ∞ KAHENA .** C’est une guerrière berbère qui combat les Oméyyades lors de la conquête musulmane du Maghreb au 7ème siècle.

Dihya meurt au combat dans les Aurès en 703.

L’historienne et professeure des universités Zineb Ali-Benali indique que cette reine berbère réussit en son temps à unifier le Maghreb. Elle nous dit que ״*Dehya est parmi les rares femmes au parcours politique aussi exceptionnel.״*

Une seule statue a été construite au Maghreb à la mémoire de la Kahéna, au centre ville de Baghaï. Elle a été inaugurée par le président algérien en 2003.

De nombreuses féministes la décrivent comme une des premières féministes de l’Histoire.

**JEANNE D’ARC**

En 1422, Charles VII hérite d’une situation difficile. Il ne domine que le sud du royaume, tandis que les Anglais soutenus par les Bourguignons, occupent le nord et la capitale. Jeanne d’Arc est née à Domrémy. Très pieuse, elle aurait entendu des voix célestes qui lui inspirèrent sa mission de sauver la France. En janvier 1429, elle réussit à convaincre le capitaine de Vaucouleurs, Robert de Baudricourt, de la conduire auprès du roi Charles VII, qui était réfugié à Chinon. Après un entretien secret, elle gagna sa confiance et obtint quelques troupes. Elle se rendit à Orléans assiégée par les Anglais. Elle força le blocus et entra triomphalement à Orléans. La ville fut délivrée le 8 mai 1429.

Après avoir repris Auxerre, Troyes, Châlons, Reims... Charles VII fut sacré dans la cathédrale de Reims, le 17 juillet 1429.

Le 23 mai 1430, elle tomba aux mains des Bourguignons. Leur chef, Jean de Luxembourg, obéissant aux injonctions de l’université de Paris, la livra aux Anglais contre rançon. Après un procès interminable dirigé par Pierre Cauchon, évêque de Beauvais, elle fut condamnée à mort et brûlée vive sur la place du Vieux Marché à Rouen, le 30 mai 1431.

**JEANNE LAISNÉ** connue sous le nom de **JEANNE HACHETTE** est née en 1456 àBeauvais. En 1472, lors du siège de Beauvais par Charles le Téméraire, s’armant elle-même d’une hachette, elle entraîna ses concitoyens à la défense de leur ville et força le duc de Bourgogne à lever le siège. Elle aurait abattu le porte-étendard du duc de Bourgogne avec sa hache, ce qui lui aurait valu son surnom de Jeanne Hachette.

**CATALINA DE ERAUSO** est née en 1592 à Saint-Sébastien. En 1607, elle s’enfuit de son couvent où sa famille l’a placée, et confectionne en toute hâte les vêtements d’homme qui vont lui offrir les portes de la liberté.

Vers 1615, elle traverse l’Atlantique. L’odeur de la poudre lui plaît tellement qu’elle s’engage dans un régiment en partance pour le Chili. Dans ce pays, elle sert durant la guerre d’Arauco contre les Indiens mapuches insoumis durant près de dix années. Elle acquiert une réputation de soldat courageux, de joueur et de bagarreur.

Elle conquiert le surnom de "Nonne porte-enseigne" sous lequel elle restera célèbre dans l’histoire de l’Espagne, lorsqu’elle reprend de haute lutte un drapeau - l’enseigne – qu’un ennemi emportait.

Elle sera écartée de toute responsabilité après avoir fait pendre un Indien qui se trouvait être chrétien.

La date de sa mort reste inconnue, mais ses Mémoires qu’elle dicta en 1626 à Rome alors qu’elle sollicitait une audience au Pape pour obtenir l’autorisation de vivre en homme, ont traversé les siècles.

En 1630, Francisco Pacheco ( le beau-père de Velasquez) fait son portrait :

*"Elle n’a jamais eu de mauvaises intentions, écrivait d’elle le moine Pedro de la Valla, mais sa vocation était les armes et la liberté".*

**LA FRONDE**

Le soulèvement de Paris en 1648 constitue l’un des premiers épisodes de la Fronde, période de révoltes contre le pouvoir royal.

**LA GRANDE MADEMOISELLE (1627- 1693)**

Nièce de Louis XIII, cousine de Louis XIV, Anne Marie Louise d’Orléans, duchesse de Montpensier, a vécu le règne de Louis XIII, la régence d’Anne d’Autriche et l’apogée du Roi Soleil. Elle prit part à la Fronde, fit tirer le canon de la Bastille sur les troupes royales pour défendre Condé lors de la bataille du faubourg Saint- Antoine.

On trouve dans ses écrits un autoportrait coloré dévoilant ses qualités politiques et guerrières.

**LES FEMMES ET LA RÉVOLUTION**

Si la parole des femmes ne fut guère prise en compte dans les cahiers de doléances, dès le printemps 1789, elles participèrent aux émeutes telles **MARIE-JEANNE** **TRUMEAU** pendue pour avoir incendié et pillé la fabrique Réveillon en avril ou **FRANÇOISE WILLIAUME ,** inquiétée, ses mains noircies par la poudre, après avoir récupéré un fusil lors du pillage des armes aux Invalides.

Bien que les femmes furent présentes le 14 juillet, seule, **MARIE CHARPENTIER ,** femme **HAUCOURT ,** blanchisseuse, blessée, fit partie de la liste des 843 ״vainqueurs de la Bastille״. Plus tard, elle obtint le grade de sous-lieutenant dans les armées révolutionnaires.

Les 5 et 6 octobre 1789, **les FEMMES** prirent la tête des cortèges qui ramenèrent la famille royale de Versailles à Paris.

**THÉRÈSE FIGUEUR** dite ״ Madame sans Gêne״ est une femme soldat, authentique héroïne née à Talmay en Côte d’Or en 1774. Elle fait partie des quelque soixante-dix femmes qui ont combattu dans les armées de la Révolution et de l’Empire, malgré le décret de la convention de 1793 qui les renvoyait de l’armée.

#### THÉROIGNE de MÉRICOURT(1762-1817) Assidue à la Constituante, écoutée et acclamée à la tribune des dames au Club des Jacobins, elle s’affirmait républicaine et favorable à la guerre et réclamait en 1792 la formation de phalanges d’amazones pour porter les armes et combattre. Elle proclamait : ״Brisons nos fers ; il est temps enfin que les femmes sortent de leur honteuse nullité, où l’ignorance, l’orgueil et l’injustice des hommes les tiennent asservies depuis si longtemps.״

#### Elle prit part aux insurrections des 20 juin et 10 août 1792.

Le 13 mai 1793, elle est fessée publiquement par des״*tricoteuses״.* Elle ne s’en remitjamais *…* Elle passa les dernières années de sa vie à l’hôpital de la Salpêtrière où elle fut la patiente du docteur aliéniste Esquirol.

**OLYMPE DE GOUGES** (1748-1793. Elle mit sa plume et sa parole au service de la cause des femmes et de la lutte pour l’égalité des droits et pour l’abolition de l’esclavage des Noirs.

Elle est l’auteure de la Déclaration des droits de la **FEMME** et de la **CITOYENNE .** Arrêtée pour avoir placardé sur les murs de Paris un plaidoyer en faveur du fédéralisme contre le centralisme jacobin des Montagnards, elle est guillotinée le 3 novembre 1793, quelques jours après Marie-Antoinette (16 octobre 1793) .

**MANON ROLAND** ( 1754 -1793 ). Enthousiasmée par la Révolution, elle tint rue Guénégaud une sorte de salon républicain où elle jouait le rôle d’un chef de parti et où l’on discutait des séances de l’Assemblée avec Brissot, Condorcet, Pétion, Buzot. Lorsque Roland devint ministre de l’Intérieur, elle entra résolument en politique et encouragea les Girondins à résister aux Robespierristes. Arrêtée le 1er juin 1793, elle fut exécutée comme conspiratrice le 8 novembre 1793.

N’oublions pas **PAULINE LÉON, CLAIRE LACOMBE** qui comme **THÉROIGNE de MÉRICOURT** aspiraient à la création d’une légion féminine . S’enrôler dans les armées ne leur suffisait pas…

**LES FEMMES ET LA COMMUNE DE PARIS .** Dans un article précédent **(2 MAI 2021)**, j’ai longuement parlé des Communardes. Elles furent des centaines à combattre sur les barricades. Comme les hommes, elles ont été jugées, déportées ou fusillées.

**LA GRANDE GUERRE** est la première guerre mondiale de l’histoire. Elle exige une mobilisation croissante de tous les individus.

Si les hommes ont été les héros du front, les femmes ont été les héros de l’arrière, que ce soit non loin des tranchées où elles ont soigné les blessés dans les hôpitaux militaires**,** à l’usine où elles ont assemblé les munitions, à la ville où elles ont conduit les tramways et tenu les commerces, ou encore à la campagne où elles ont remplacé les hommes dans les travaux des champs.

Cette guerre bouleverse les rapports entre les sexes, sans toutefois émanciper les femmes.

**LOUISE DE BETTIGNIES (1880- 1918)** "reine des espions"

Elle est préceptrice chez des familles princières d’Europe jusqu’en 1914. Infirmière au début de la guerre, elle recopie des centaines de lettres à l’encre invisible et les porte en France via la Belgique, la Hollande et l’Angleterre sous le nom de Louise Dubois. Contactée par les services secrets français et anglais, elle met sur pied, aidée par Léonie Vanhoutte, une organisation de quatre-vingts personnes qui informent pendant huit mois les Britanniques sur la localisation des troupes et des batteries allemandes. Elle est arrêtée par les Allemands le 20 octobre 1915.

Elle est condamnée à mort à Bruxelles le 16 mars 1916, puis sa peine est commuée en détention à perpétuité. Jetée au cachot parce qu’elle refuse de fabriquer des armes allemandes, elle contracte la pneumonie qui lui est fatale. Sa dépouille est ramenée d’Allemagne en février 1920 pour des funérailles à Lille.

Titulaire de la Croix de guerre, chevalier de la Légion d’honneur, Louise reçut post-mortem deux distinctions britanniques. Son corps est inhumé au cimetière de Saint-Amand-Les-Eaux.

**MARIE CURIE ET SA FILLE IRÈNE JOLIOT-CURIE** se sont activement engagées pour la cause des blessés au front. Elles organisent un service de radiologie mobile pour soigner les blessés. Les rayons X permettent alors d’améliorer les conditions d’opérations chirurgicales. Deux cents camionnettes équipées, " les petites Curie " servent au front à localiser les balles et les éclats d’obus pour faciliter leur extraction.

"La participation des femmes à l’effort de guerre a soulevé la question de leurs droits politiques : les Françaises en restent privées, contrairement aux femmes des pays alliés, le Sénat ayant rejeté le projet d’électorat et d’éligibilité que la Chambre avait voté en mai 1919."

Les Françaises sont invitées à une nouvelle mobilisation : faire des enfants et repeupler le pays !!!

**HÉLÈNE BRION ( 1882- 1962)**

Elle était institutrice en région parisienne. Membre de la SFIO, syndicaliste et féministe avant tout, elle tente de faire entendre la cause des femmes dans les organisations ouvrières. Pendant la guerre, elle dirige la fédération nationale des syndicats d’instituteurs et d’institutrices qui rejoint le camp pacifiste.

Elle est suspendue de ses fonctions le 11 octobre 1917, incarcérée le 18 novembre et traduite en conseil de guerre pour défaitisme le 29 mars 1918. Elle transforme son procès en plaidoirie pour le féminisme et en ressort libre, condamnée à trois ans de prison avec sursis.

**LA GUERRE 39-45, LA SECONDE GUERRE MONDIALE , conflit armé à l’échelle planétaire.**

**GEORGETTE CLAUDE-GÉRARD ,** coordinatrice des parachutages du mouvement Combat dans le Sud-Ouest.

La communiste **MADELEINE BRAUN** dirigeant le Front national - zone sud.

**JEANNE BOHEC** , spécialiste des explosifs au BCRA (services secrets de la France Libre)

**FRANCE BLOCH-SERAZIN** spécialiste des explosifs du réseau de Raymond Lasseran, fut arrêtée par la police française puis livrée aux Allemands. Elle fut décapitée à la prison de Hambourg, le 12 février 1943.

**BERTY ALBRECHT**

Après avoir infiltré le système de Vichy, elle détourna de nombreux documents, créa avec Henri Frenay un mouvement de résistance, trouva des imprimeries et fonda le journal Combat , en pleine occupation. Arrêtée en 1943, emprisonnée à Lyon, elle réussit à s’évader. Quelques mois plus tard, sur dénonciation, elle fut appréhendée par la Gestapo. On ne retrouvera son corps qu’en 1945.

**SIMONE VEIL,**  née Jacob, rescapée de la Shoah, a fait de la lutte pour les droits des **FEMMES** son combat. Une bataille qu’elle ne cessa jamais de mener. Disparue le 30 juin 2017, elle entre au Panthéon le 1er juillet 2018 avec son mari Antoine.

**HÉLÈNE STUDLER** dite **SOEUR HÉLÈNE (1891-1944)**

L’étonnante religieuse, **SOEUR HÉLÈNE,** organisa le passage du général Giraud, évadé d’Allemagne, puis de François Mitterrand. On estime à environ 2000 le nombre de personnes aidées par les filières de cette religieuse. Pour son action, elle fut décorée de la Légion d’honneur et de la Croix de guerre avec palmes.

Les Messins ne l’ont pas oubliée. Un square porte son nom.

N’oublions pas D**ANIELLE CASANOVA, LUCIE AUBRAC, MARIE-CLAUDE VAILLANT- COUTURIER, MARCELLE PARDÉ , MARIE-MADELEINE FOURCADE**( chef de réseau), **ANDRÉ DE JONGH ou MARIE-LOUISE DISSARD** (chef de ligne d’évasion) , **JOSÉPHINE BAKER** (agent de renseignements) est la sixième femme qui entrera au Panthéon le 30 novembre 2021.

Le 27 mai 2015, l’entrée au Panthéon de **GERMAINE TILLON** et de **GENEVIÈVE DE GAULLE-ANTHONIOZ** est une reconnaissance ( un peu tardive) de l’importante action des **FEMMES** dans la Résistance. Comme les hommes, elles ont été arrêtées, emprisonnées, torturées, déportées, assassinées.

Le numéro 1 du journal clandestin Femmes françaises titrait en janvier 1944 « *Mères françaises défendez vos fils contre les femelles de la Gestapo ».*

**Le XXI ème SIÈCLE**

**CHANTAL DESBORDES** est la première femme amirale. J’ai eu la chance de la rencontrer plusieurs fois et j’ai admiré à la fois sa culture et son charisme.

En 2002, cette Tourangelle est devenue la première femme amirale de l’histoire de la Marine française. Cette pionnière voulait travailler dans le cinéma.

"*Je me suis engagée dans l’armée parce que je voulais faire du cinéma"* écrit-elle. Première femme sortie de l’école de guerre, première femme amirale…

Elle n’a jamais navigué. Le règlement n’y autorisait pas encore les femmes. Elle se considère pourtant comme un marin à part entière. Qui pourrait en douter ?

Les étoiles ont remplacé les galons sur son uniforme. Elle a servi la marine avec passion et loyauté pendant 35 ans. Elle a quitté le service actif de l’armée en 2005. Il a fallu attendre 2012 pour qu’une autre femme devienne amirale, à son tour : **ANNE**  **CULLERRE.**

**CHRISTINE CHAULIEN** a été nommée par l’armée de terre, le 19 juillet 2021, au grade de général de brigade, la première femme étoilée d’active dans l’armée de terre depuis 26 ans.

**DOMINIQUE ARBIOL ,** une femme général à la tête de l’École de l’Air.

Le ministre des Armées, Florence PARLY souhaite faire progresser la présence des femmes dans l’armée.

Cette liste n’est pas exhaustive mais elle témoigne déjà du rôle important des femmes à toute époque. J’ai essayé de rendre visibles les femmes du passé pour donner une place à sa juste mesure aux femmes du présent.

Jacky MORELLE présidente de la Commission Culture VLF